



Résumé d'apprentissage

Renforcer la résilience des communautés face à la violence en RDC

Ce résumé d'apprentissage met en lumière les principaux défis, succès et enseignements du projet de renforcement de la résilience des communautés face à la violence dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Cette action a reçu le soutien de Peace Direct et été mise en œuvre par notre partenaire, la Fondation Chirezi (FOCHI), entre février 2015 et septembre 2016.

Partenaire de Peace Direct depuis 2010, la FOCI est présente dans la plaine de Ruzizi, dans la province du Sud-Kivu de l'est de la RDC. Il s'agit d'une région explosive, où les clivages ethniques ont créé un cycle de conflits armés et de pauvreté qui a érodé le tissu social et la cohésion des communautés. Financé par l'Office des affaires étrangères allemand, le projet de la FOCI visait à renforcer la résilience des communautés face à la violence à travers trois objectifs : participation des femmes et des enfants aux efforts de résolution de conflit traditionnels, soutien économique aux communautés touchées par le conflit, y compris aux ex-combattants, et aide à la société civile pour participer activement aux actions de construction de la paix dans la région. Pour cela, la FOCI a entretenu et renforcé les « Cours de paix » et a formé des médiateurs dans les communautés. Elle a aussi créé des projets de renforcement des moyens de subsistance, dont des coopératives agricoles et des prêts renouvelables.

Ce résumé d'apprentissage se base sur une évaluation indépendante réalisée en août 2017 pour juger l'impact, l'efficacité et la durabilité du projet mis en œuvre dans dix communautés du Sud-Kivu. Elle cherchait aussi à fournir des recommandations pour améliorer l'approche de la FOCI quant au renforcement de la résilience des communautés.

Principales réussites :

- Préservation de cinq Cours de paix existantes à Ruzizi et de dix dans d'autres parties du Sud-Kivu et mise en place de cinq nouvelles cours.
- Aide aux moyens de subsistance fournie à 355 personnes vulnérables.
- 50 emprunts communautaires mis en place, avec une moyenne de 25 personnes.
- 10 initiatives de développement communautaire mises en œuvre.
- Quand on leur a demandé si leurs vies et communautés avaient changé, 100 % des personnes interviewées ont indiqué que les attitudes et relations entre membres des différentes ethnies s'étaient améliorées.

« Pendant un conflit, les gens ne vont pas voir la police ou l'armée, parce qu'ils savent qu'ils devront payer... ils préfèrent la Cour de paix, qui est gratuite. »

Participant, 41 ans, Luvungi



« À travers les activités de sensibilisation, la mise en place des Cours de paix, les projets dans la communauté et les prêts renouvelables, aujourd'hui nous vivons ensemble, nous travaillons ensemble, nous mangeons ensemble, et je suis heureux. »

Ex-combattant et participant du projet, 33 ans, Katogota



Évaluation de la durabilité et de l'efficacité

Cours de paix

- **Représentatives** : Les Cours de paix doivent être représentatives de tous les groupes qu'elles servent. En plus des profondes répercussions mises en lumière plus bas, cela veut aussi dire que les décisions prises par les Cours étaient acceptées par les communautés, menant à des solutions durables.
- **Accessibles** : Le modèle de la Cour de paix a été accepté par les communautés, car c'est une forme de justice peu coûteuse dans une région où le système judiciaire est onéreux et le taux de pauvreté élevé.
- **Locales** : L'évaluation a trouvé que les approches de médiation traditionnelles utilisées dans la région sont beaucoup plus efficaces que l'approche basée sur le châtimement, qui alimente la frustration et la violence.

Activités pour améliorer les moyens de subsistance

- **Atténuer les clivages ethniques** : Associées aux actions de sensibilisation et de tolérance, les activités économiques collectives ont réussi à convaincre des

membres de différentes ethnies de travailler ensemble pour atteindre des buts communs. Des communautés plus unies sont plus à même de gérer les conflits.

- **Appropriation locale durable** : Plus d'un an après la fin du projet, les communautés continuent d'assister aux réunions et sont très fières de leurs succès, ce qui les conforte dans leur rôle d'agents du changement et encourage la durabilité.

Défis

- **Manque de confiance** : Compte tenu de l'absence d'infrastructure économique dans la région, le financement des projets était souvent géré par des individus. Cela était parfois perçu comme du népotisme ou comme contraire à la bonne gestion financière. Dans certaines communautés, cela a mené à l'érosion de la confiance et à la suspension des activités, y compris de la Cour de paix, où la confiance est centrale à la médiation.
- **Sélection de participants vulnérables** : Il a été difficile d'assurer l'inclusion des plus vulnérables. Les activités étaient dans l'ensemble représentatives et des critères de sélection ont été choisis pour garantir l'inclusion de



86%

des participants étaient satisfaits ou très satisfaits du travail réalisé par les Cours de paix et leur faisaient confiance



« Avant, les membres d'autres ethnies étaient appelés « boros », ce qui veut dire étranger ou ennemi. Maintenant, nous vivons ensemble et ce terme a disparu. »

Ex-combattante et participante du projet, 27 ans, Luberizi



toutes les sections de la société, mais certains groupes ethniques sont restés exclus, tandis que d'autres, comme les ex-combattants, étaient surreprésentés.

- **Changement climatique** : Les effets du changement climatique dans la région ont mené à la destruction des récoltes et du bétail, imposant une pression énorme aux travailleurs de la terre. Ces dégâts ont eu des ramifications négatives sur les participants aux programmes agricoles, tandis que l'augmentation des litiges portant sur les terres et les ressources a imposé un fardeau supplémentaire aux Cours de paix.
- **Viabilité économique** : Certaines activités de génération de revenus dans les communautés n'ont pas pu être mises en œuvre, soit à cause de problèmes imprévus liés à l'offre et à la demande de certains produits, soit à cause d'un manque de pouvoir d'achat dans la région.

Impact

L'évaluation a révélé l'existence des impacts transversaux suivants :

- **Changement des attitudes et perceptions** : Grâce au travail en collaboration, la perception des membres d'autres groupes ethniques ou tribus a connu une évolution positive.
- **Accès à la justice et réduction de la violence** : La personne chargée de l'évaluation et les participants ont confirmé que les Cours de paix, plateformes de médiation non-violente, ont réduit la violence et les méthodes punitives et renforcé l'acceptation et la tolérance.
- **Participation des femmes** : Les Cours de paix ont fourni aux femmes l'occasion de participer à la prise de décision

à l'échelle de la communauté et de jouer un rôle décisif dans la gestion des conflits. En effet, certaines Cours de paix étaient dirigées entièrement par des femmes, pour les femmes. Même dans les cours mixtes, dans huit des dix communautés, les femmes représentaient la moitié, ou près de la moitié, des médiateurs et membres des cours.

- **Réintégration des ex-combattants** : Grâce aux activités de développement des moyens de subsistance et des communautés, les hommes, les femmes et les enfants quittant les milices ont pu gagner leur vie, nourrir leur famille et jouer un rôle positif dans leur communauté.

Réflexions de la FOCHI

La réflexion la plus importante concerne le leadership. Plusieurs cas d'échec du leadership nous ont mené à repenser notre stratégie de gestion locale des actions, sans pour autant abandonner notre approche globale, qui est d'autonomiser les acteurs locaux. Nous avons commencé par rester à l'écart de la gestion des finances ou des activités sur le terrain, et nous avons encouragé les groupes à choisir des représentants de confiance, mais nous comprenons maintenant l'importance de notre participation. Nous prévoyons de mettre en place un mécanisme de leadership progressif qui nous permettra de renforcer la responsabilité de la communauté vis-à-vis du projet, les rôles de leadership et l'autonomisation en accompagnant et en supervisant les participants à travers les différents processus de gestion. C'est ainsi qu'ils acquerront les connaissances et la confiance requises pour travailler de manière indépendante. Dans les cas où les activités économiques de groupe ont échoué à cause d'un manque de confiance, on a aussi constaté des succès imprévus, avec le lancement d'activités économiques par les foyers et les individus. En dépit de quelques ratés, cela démontre l'impact du projet sur l'autonomisation dans certaines communautés.



Réflexions de Peace Direct

Un important enseignement mis en lumière par l'évaluation est le suivant : alors que différents mécanismes de construction de la paix existent dans la région, leurs succès et échecs sont reliés. Cela a été clairement démontré par les difficultés rencontrées par les Cours de paix, qui ont eu du mal à poursuivre leurs activités dans un contexte de stagnation économique. C'est en reconnaissant que les activités sont interconnectées que nous pourrions fournir un soutien et des meilleurs conseils à nos partenaires locaux. Une approche holistique nous permettra aussi de reconnaître les moteurs des succès et des échecs allant au-delà des activités isolées. L'évaluation a aussi révélé que les facteurs climatiques et environnementaux peuvent avoir de profonds effets sur les activités. Cela confirme qu'une approche holistique pourrait nous aider à mieux comprendre et anticiper les facteurs divers

qui entrent en jeu dans différents contextes et pourraient entraver le succès des projets de construction de la paix.

Alors que tous les membres de la communauté étaient invités à participer aux activités de création de moyens de subsistance, les personnes en détresse économique avaient plus tendance à se porter volontaires. Tout en fournissant une aide aux personnes en situation vulnérable, il est important de donner la priorité à l'inclusion et à la représentation dans tous les projets. Cela permet d'élargir l'impact d'un projet à l'échelle de la communauté entière. Nous poursuivrons notre travail de soutien des organisations locales afin de créer des projets inclusifs et représentatifs, rassemblant des points de vue et perspectives variés, afin d'éviter d'exacerber les clivages et les tensions dans les communautés.



Recommandations

- Garantir une bonne transparence afin de protéger les rapports de confiance et les relations importantes. Une approche ouverte est recommandée pour garantir la confiance.
- Renforcer la collaboration avec les autres mécanismes de gestion présents dans les communautés.
- Fournir des outils de financement durables pour que les projets qui visent un changement de comportement significatif puissent durer suffisamment longtemps. L'évaluation a recommandé une durée minimum de trois ans.
- Utiliser les connaissances et expériences acquises lors de la création de mécanismes judiciaires pour alimenter les activités de plaidoyer. Contacter les personnes en position d'autorité pour les sensibiliser et encourager les parties prenantes locales à trouver des solutions à leurs problèmes.
- Créer des activités de formation et de sensibilisation rassemblant les différents groupes ethniques afin de combler le fossé qui divise les communautés isolées ou en conflit.
- Accorder une attention particulière à la représentation des groupes minoritaires et de ceux qui en ont le plus besoin pour que les participants au projet reflètent tous les groupes de la communauté.